



MICROFICHE N°

06853

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F

1

Note sur la culture du cotonnier en Tunisie

1/13 37
CNEA 6853

1-Importance économique et sociale

L'importance économique et sociale du secteur des textiles en Tunisie n'est plus à démontrer: 80.000 emplois environ deuxième ressource en devises du pays après le pétrole.

Le développement du secteur s'est accompagné d'une forte demande de matières premières dont 50% sont représentés par le coton. La quasi totalité de ces besoins en matières premières sont importées.

Parmi les difficultés que la Tunisie rencontre pour son approvisionnement on note:

-Un niveau bas de l'offre internationale (le commerce international ne concerne que le 1/3 de la production mondiale et les pays producteurs s'orientent de plus en plus vers la transformation de leur coton sur place).

-Remontée progressive des cours.

2-Besoins de l'industrie textile en coton et perspectives du VII plan

La Tunisie a importé en 1988 18367 T de coton masse pour une valeur de 25,148 M de dinars et 2.740T de coton filé pour une valeur de 11,151 M de dinars soit au total 36,3 M de dinars.

Les besoins à l'horizon 1991 seraient de l'ordre de 29,000 tonnes.

Devant les besoins croissants du pays en cette matière et la position stratégique qu'occupe le coton sur le plan du commerce international, la Tunisie a programmé d'atteindre au terme du VII plan un objectif de 2000ha qui seraient localisés principalement dans tous les périmètres à eaux saumâtres et à eaux usées traitées.

L'étude réalisée par le CNEA en avril 1985 a dégagé des ressources de:

- 1980 ha à base d'eaux saumâtres.
- 1230 ha à base d'eaux usées traitées.
- 800 ha dans la région de Zarzis.
- 750 ha dans d'autres périmètres (Kairouan-Basse Vallée.),

soit un total de 3.960 ha. Or, rien qu'en eaux usées, il existe actuellement 6.000 ha équipés.

On peut dire que les réalisations sont restées insignifiantes et ne peuvent en aucune manière prétendre approvisionner même une partie limitée des besoins de l'industrie textile tunisienne comme le montre le tableau ci- après:

Campagne	Sup. ha	Nb Gvt	Prod. T	Rdt. ha	Nb agr	IS. Moy/ agr
1987	238	13	333	1,4	228	11,00
1988	228	9	286	1,25	163	11,39
1989	340	11	680	2,00	140	12,40

3-Principaux problèmes ayant freiné le développement du cotonnier:

*Désintéressement manifeste de l'administration vis à vis de cette culture (pas de mesures incitatives même pas sur les périmètres d'eaux soumates et à eaux usées, absence d'une activité de recherche, parcelles de démonstration...)

*moyens très limités de la société LE COTON TUNISIEN.

*rentabilité de la culture faible due au blocage des prix et à la faible productivité à l'ha.

4-Evolution du prix du coton graine

en 1984	0,420 D/Kg
1985	0,550 D/Kg
1989	0,650 D/Kg

5-Comportement du marché mondial

Production moyenne mondiale: 16.241.000 tonnes

Taux de croissance: 1,8 %

Exportation: 4.430.000 tonnes

Croissance de l'exportation +0,5 %

Croissance négative pour certains gros producteurs tels que:

- Turquie -25%

-Mexique -22%

-USA -6,6%

-URSS -9,6%

6-Le cotonnier sur le plan agronomique

Aucune contrainte pour la culture du cotonnier sur l'ensemble du territoire.

C'est une plante qui valorise dans de très bonnes conditions les eaux chargées jusqu'à 6 g/l ainsi que les eaux épurées.

Le cotonnier est un facteur d'intensification dans les périmètres irrigués (3 cultures en deux ans: fourrage, coton et blé).

Le cotonnier est une plante à triple production: la fibre, l'huile et les tourteaux (fibre 37%, graine 63%).

7-Objectifs

Il est impératif de se fixer un objectif qui tienne compte des contraintes précitées et des impératifs économiques.

Les besoins de l'industrie textile vers 1991 sont de l'ordre de 29.000 tonnes de coton.

Sur la base d'une production de 740 Kg/ha de coton fibre il faudrait 40.000 ha.

Nous voyons tout de suite le fossé qui nous sépare de l'autosuffisance en cette matière. Cependant, cette réalité ne doit pas nous détourner de l'objectif fixé par le VII Plan, à savoir la réalisation de 2.000 ha.

Rappelons seulement que cette superficie ne pourrait couvrir que 5% de nos besoins en coton fibre à condition d'avoir un rendement moyen de 2 tonnes/ha, que la production de graines serait de l'ordre de 2.500 tonnes ce qui pourrait justifier difficilement l'implantation d'une petite huilerie d'une capacité de traitement de 25 à 30 tonnes par jour.

Il est donc impératif de situer logiquement la barre à environ 4.000 ha comme cela a été préconisé par l'étude du CNEA pour assurer la culture du coton sur des bases économiquement fiables et assurer au moins une couverture de 10% de nos besoins.

8-recommandations et mesures à prendre

8-1-Mesures agronomiques:

-Définir d'une manière précise les périmètres irrigués à eaux souterraines et à eaux usées en imposant la culture du cotonnier dans l'assolement à l'instar de ce qui se passe pour la betterave.

-Création de périmètres pilotes au nord, au centre et au sud sur les terres domaniales.

-intensifier la recherche et la vulgarisation.

8.2.Mesures économiques:

-Subvention pour l'acquisition de matériel.

-réduction du prix de l'eau surtout usée.

-Octroi de crédits de campagne conséquents pour subvenir aux besoins d'une culture exigeante (coût de production: 900 D/ha environ).

-Révision du prix du coton graine en cas de besoin.

8.3.Mesures administratives:

-Octroi de crédits d'équipement pour les puits et sondages titrant plus de 3.5 g/l.

-Encourager les industries du secteur du textile à investir dans la culture du cotonnier par l'exonération des bénéfices investis dans cette culture.

-Création de sociétés spécialisées dans la culture du cotonnier.

B.4 Mesures d'ordre structurel:

La société LE COTON TUNISIEN créée depuis 1981 s'est débattue pratiquement seule pour éviter à cette culture de tomber dans l'oubli. Les moyens dont elle a disposé ne lui ont pas permis de promouvoir cette culture dans les conditions normales. Il serait important que cette institution reçoive un grand appui de la part des industriels du secteur pour pouvoir jouer pleinement son rôle (essai de mécanisation, sélection et production de semences, formation des cadres et laboratoires d'analyses).

Conclusion:

Les potentialités pour la culture du cotonnier en Tunisie sont réelles. Les besoins de l'industrie textile sont croissants et le marché mondial est de plus en plus incertain.

Le cotonnier est en outre une culture qui peut générer un développement industriel non négligeable (production d'huile, de tourteaux...).

4.000-ha peuvent produire:

-3.000 tonnes de fibre

-3.040 tonnes de graines dont on peut tirer:

756 tonnes d'huile (15%)

2.268 tonnes de tourteaux de coton (45%)

1.260 tonnes de coques (25%)

403 tonnes de linters (8%).

Tous ces produits peuvent alléger notre balance commerciale et limiter l'hémorragie de devises que cause l'importation du coton, des tourteaux et d'huile de soja.

Il est donc impératif de donner à la culture du cotonnier tout l'intérêt qu'elle mérite afin de sécuriser un tant soit peu un secteur économiquement vital pour notre pays.

REVISIONS ENBLAVURES

1990 en Ha

GOVERNORATS	NOMBRE Ha	OBSERVATIONS
KAIROUAN	300	Mise en eau périmètres irrigués eau usée
SOUSSE	30	
ZACHOUAN	250	Extension emblavures
KEF-BEJA-JENDOUBA	20	
MABEUL	30	
ARIANA	500	Exploitation périmètres irrigués eau usée 2800
BEN AROUS	165	" " " eau usée Hornag
SPAX	40	
GABES	5	
MEDINE	20	
SIDI BOUZID	80	
SILIANA	20	
GAFSA-TOZEUR	40	
	<hr/>	
	1 500	

FIN

..... **5**

VUES